



Le présage dans la littérature orale d'une famille québécoise

Robert-Lionel Séguin, S. R. C.

Number 36, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1025285ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1025285ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions du Bien Public

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Séguin, R.-L. (1971). Le présage dans la littérature orale d'une famille québécoise. *Les Cahiers des dix*, (36), 163–177. <https://doi.org/10.7202/1025285ar>

Le présage dans la littérature orale d'une famille québécoise

Par ROBERT-LIONEL SÉGUIN, S. R. C.

Depuis des temps immémoriaux, l'homme cherche vainement à percer le mystère de son avenir. Que lui réserve demain ? Quel sera le résultat de ses travaux ? Sont-ils voués au succès ou à l'insuccès ? Qu'advient-il de lui après la mort ? Les pratiques divinatoires les plus secrètes n'apportent pas de réponse satisfaisante à ces questions. Pour calmer son appréhension et sa crainte de l'inconnu, l'homme recourt au présage que Furetière définit comme « un signe de l'avenir »¹ Le présage ou l'augure appartient à l'héritage folklorique de toutes les nations, de toutes les familles, voire de tous les individus.

A l'instar de la plupart des croyances populaires, le présage plonge ordinairement ses racines dans le terroir. Le beau et le mauvais temps défraient une large part de la chronique paysanne. La germination, la croissance et le rendement des céréales ne dépendent-ils pas des précipitations et des mille et un caprices du temps ? Rien d'étonnant que la climatologie soit le thème de nombreux présages.

La mort aussi inquiète le terrien. Son environnement socio-religieux lui inspire la crainte de l'au-delà. Les incartades de la vie terrestre ne se rachètent-elles pas au prix des pires châtiements ? Et qui est sans péché ? Selon la croyance populaire, l'intersigne est le message d'un trépassé qui veut dévoiler son sort à un vivant.

1. Furetière, Antoine, *Dictionnaire*. . . , (édition de 1701), 111.

Qu'il s'agisse de bonnes ou de mauvaises nouvelles, l'éventail des présages reste numériquement impressionnant dans un cas comme dans l'autre. Les uns tiennent de l'observation ; les autres de la superstition. Si l'augure s'applique à la climatologie, il y a chance qu'il exprime une bonne part de vérité. C'est qu'à la suite d'observations répétées, on a constaté que tel phénomène atmosphérique précède habituellement tel autre. Dans le cas de l'intersigne, l'augure ne découle que de l'imagination et de la crédulité populaires.

Quoi qu'il en soit, tout présage s'inscrit dans une longue tradition folklorique. La présente étude en témoigne. La famille québécoise dont il est question, celle des Séguin, est originaire de Picardie. L'ancêtre de la branche québécoise, François, voit le jour à Saint-Aubin-en-Bray le 4 juillet 1644. Arrivé à Québec vers la mi-septembre 1665, il gagne peu après la région montréalaise où il s'établit à Boucherville. C'est là qu'il épouse Jeanne Petit, le 31 octobre 1672. Jean-Baptiste, né de cette union le 12 novembre 1688, ira habiter la seigneurie de Vaudreuil. Puis, la famille essaiera plus à l'ouest. Un petit-fils de Jean-Baptiste, Louis, se fixe à Rigaud en novembre 1791.² Les Séguin feront définitivement souche à cet endroit.

D'une génération à l'autre, les Séguin se transmettent une littérature orale des plus abondantes et des plus riches. Les présages en font foi. Il y a quelques années, pas moins de soixante-dix ont été recueillis au cours d'une enquête menée auprès de certains membres de la famille. Un tel échantillonnage n'est intéressant que si l'on remonte aux sources de ces formules ou sentences divinatoires. L'heure n'est-elle pas aux études de folklore comparé ?

D'où viennent ces présages que les Séguin répètent depuis toujours ? De leur province originelle de Picardie ? Non pas. Une excursion en terroir européen a tôt fait de révéler que ces augures ont cours dans tous les coins de France. Nos us et coutumes sont autant de source méridionale que septentrionale, même si d'aucuns prêchent le contraire.

2. Montréal. Archives nationales. Greffe du notaire Joseph Gabrion, 21 novembre 1791. Vente par Martin Titly à Louis Séguin.

ÉVÉNEMENTS HEUREUX

ABONDANCE DE RICHESSE

S'il fait noir dans la grange durant la nuit de Noël, c'est signe d'une récolte abondante (A et K).

Cette prédiction est courante dans la Beauce, le Perche³, le Dauphiné⁴, et les Hautes-Vosges⁵. Dans la Sarthe, par contre, on aura de belles moissons s'il y a pleine lune durant la messe de minuit⁶.

Tuer une araignée présage une abondance d'argent (I)

En terroir français, l'araignée est un signe de bonheur et de joie⁷.

Echapper à terre une tranche de pain est signe d'une année d'abondance (H).

JOIE

Rêver au feu est signe de joie (I).

Trouver un fil blanc sur ses vêtements est signe d'une joie prochaine (I)

Dans la cheminée, si des étincelles jaillissent du bois qui brûle, c'est signe d'une grande joie (I)

Un grillon dans la maison est un présage de bonheur (N).

Même croyance en IIIe et Vilaine⁸.

Trouver un trèfle à quatre feuille est présage de bonheur (N).

Universellement connu, ce présage fait partie du bagage folklorique de plusieurs régions de France, notamment de celle des Hautes-Vosges⁹.

NAISSANCE

Si un enfant naît avec une dent, c'est signe que la mère donnera naissance à un autre mioche l'année suivante (B).

Si on écrase la queue d'un chat, on sera bientôt parrain ou marraine (N).

En France, cette croyance s'applique plutôt au mariage.

3. Chapiseau, Félix, *Le folklore de la Beauce et du Perche*, 1 : 265s.

4. Van Gennep, Arnold, *Le folklore du Dauphiné*, 11 : 450.

5. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 381.

6. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons*, 11 : 538.

7. Sébillot, Paul, *Le folklore de France*, III : 323.

8. Orain, Adolphe, *Le folklore de l'Ille et Vilaine*, 11 : 128.

9. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 81.

MARIAGE

Peler une pomme. Prendre ensuite la pelure, la faire tourner trois fois au-dessus de la tête, puis la laisser tomber en arrière sans regarder. En tombant, la pelure trace l'initiale de celui ou celle qu'on épousera (G).

La pratique est courante dans toute la France rurale¹⁰.

Effeuille la marguerite pour connaître les sentiments de la personne aimée (N).

Connue partout, cette coutume est particulièrement en honneur dans la Beauce et le Perche¹¹.

VISITE

Si un coq chante sur le perron, c'est l'annonce d'une visite durant la journée (B).

Echapper une lavette sur le plancher, une fois la vaisselle lavée, est signe d'une visite prochaine (I).

La chute d'un couteau à terre présage la visite d'un homme. S'il s'agit d'une fourchette, ce sera une femme (II).

ÉVÉNEMENTS MALHEUREUX

MALCHANCE ET DESAPPOINTEMENT

La rencontre d'un chat noir est signe d'un malheur prochain. (F).

En Bretagne, le chat noir est considéré comme un animal mal-faisant, une incarnation du diable¹². En Normandie, par contre, le chien noir est un présage de malheur¹³.

La présence ou le vol d'un oiseau dans une maison est un signe de malheur (I).

Cette prédiction est pareillement relevée en Ile et Vilaine¹⁴.

C'est un mauvais présage que de faire tourner un couteau sur une table (B).

10. Van Gennep, Arnold, *Manuel de folklore français contemporain*, 1 : 238.

11. Chapiseau, Félix, *Le folklore de la Beauce et du Perche*, 1 : 287.

12. Seignolle, Claude, *Contes fantastiques de Bretagne*, 67.

13. Sébillot, Paul, *Le folklore de France*, 111 : 100.

14. Orain, Adolphe, *Le folklore de l'Ile et Vilaine*, 11 : 283s.

On pense la même chose en Provence. Sous pareil prétexte, les grand'mères du folkloriste¹⁵ Claude Seignolle lui défendaient de faire tourner les couteaux à table¹⁶.

En Sologne, si un couteau est déposé sur une table, la pointe de la lame sera toujours tournée vers le centre du plateau. Autrement, on risquerait d'attirer le malheur sur la maison¹⁷.

Deux couteaux, deux fourchettes ou deux cuillers qui tombent en croix sont signe de malheur (N).

Si deux allumettes, deux bouts de bois ou deux clous tombent de la même façon, on apprendra bientôt une mauvaise nouvelle (F).

Cette croyance est courante chez les paysans de l'Auvergne et du Velay¹⁸.

Renverser une salière est un présage de malheur (B et I).

Même constatation en Auvergne et au Velay¹⁹. Dans les Hautes-Vosges, le fait de renverser accidentellement du sel est toujours considéré comme un mauvais présage. Si cette maladresse arrive un vendredi, le malheur sera plus redoutable encore²⁰.

Se couper les ongles un vendredi est signe d'un désappointement prochain (B).

Si l'oeil droit vous pique, vous aurez un désagrément (I).

Mauvais présage que de voir de la fumée en rêve (I).

MESAVENTURE

Tout célibataire, veuf ou veuve qui marche sur la queue d'un chat ne pourra trouver à se marier avant sept ans (M).

En Bretagne, toute jeune fille qui désire se marier doit éviter pareille maladresse, sans quoi son mariage serait retardé d'un an et même de sept, assure-t-on à Quimper²¹. Dans les Hautes-Vosges, toute fille qui marche sur la queue d'un chat sera privée d'épouseur durant douze mois²². Enfin, dans l'Auvergne et le

15. Seignolle, Claude, *Le folklore de Provence*, 367.

16. *Loc. cit.*

17. Seignolle, Claude, *En Sologne*, 45.

18. Van Gennep, Arnold, *Le folklore de l'Auvergne et du Velay*, 45.

19. *Loc. cit.*

20. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 9.

21. Sébillot, Paul-Yves, *Le folklore de la Bretagne*, 1 : 61.

22. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 100.

Velay, cette prescription s'applique à quiconque met le pied sur la patte d'un chien ou d'un chat²³.

Si le nez vous pique, vous êtes sur point d'embrasser un fou (B).

GUERRE

L'apparition d'une boule de feu, le soir, plus précisément à la brunante, est signe de guerre (J).

Un soleil rouge annonce la guerre (J).

Ces dires ont pareillement cours en Beauce française²⁴. D'autre part, un soleil rouge au couchant est signe de vent en plusieurs secteurs de France²⁵; il présage cependant du beau temps au Languedoc²⁶.

INTERSIGNES :

Le vol d'un oiseau dans une maison est signe d'une mort prochaine (I).

En Ille et Vilaine, si une orfraie (oiseau nocturne) pénètre dans une chambre, il mourra quelqu'un de la famille dans un avenir rapproché.²⁷

Quand on manipule du linge en rêve, c'est l'avertissement qu'une personne de sa connaissance va bientôt mourir (I).

Si un corps est « sur les planches »²⁸ le premier dimanche du mois, trois autres personnes de la paroisse décéderont avant que le mois s'achève (I).

En terroir beauceron et percheron, quiconque coule la lessive ou porte une chemise blanche un vendredi trépassera avant la fin de l'année²⁹.

Des croyances semblables sont signalées un peu partout en France. En Hurepoix, notamment à Verrières - le - Buisson et

23. Van Gennep, Arnold, *Le folklore de l'Auvergne et du Velay*, 39.

24. Marcel-Robillard, Charles, *Le folklore de la Beauce*, 111 : 30.

25. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons*, 11 : 406.

26. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 288.

27. Orain, Adolphe, *Le folklore d'Ille et Vilaine*, 11 : 283-284.

28. Chapiseau, Félix, *Le folklore de la Beauce et du perche*, 11 : 161.

29. Planche: lit de parade sur lequel on expose un mort. Comme l'indique l'appellation, il s'agit de simples planches posées sur deux chevalets.

Villejust, on se garde bien de faire une inhumation le dimanche sans quoi un habitant du patelin trépasserait dans la quinzaine³⁰. Même chose en Bourbonnais³¹. En Provence, si la « terre sainte »³² est remuée un dimanche ou un vendredi, on aura à déplorer une autre mortalité dans la semaine³³.

Si un enfant a une petite veine bleuâtre au-dessus de l'oeil, c'est signe qu'il ne dépassera pas la vingtaine (I).

En Languedoc, lorsqu'un bébé naît avec un point noir sur une partie du corps, on dit qu'il a le *flambon* et qu'il ne vivra pas au-delà de vingt-cinq ans³⁴.

Un chien qui hurle, nuitamment, est signe d'une mort prochaine (A).

Cette croyance est courante dans toute la France³⁵, mais plus précisément en Bretagne³⁶ et dans les Hautes-Vosges³⁷. Au pays des Hautes-Alpes, un chien qui aboie à la lune est également un mauvais augure³⁸.

Une porte fermée qui s'ouvre d'elle-même est un présage de mortalité (E).

En Bretagne, particulièrement à Lescadou, une porte qui s'ouvre d'elle-même annonce la mort imminente d'un proche³⁹. Dans les Hautes-Vosges, un membre de la famille quittera bientôt la maison les pieds devant, c'est-à-dire mort⁴⁰.

Quand une horloge s'arrête d'elle-même, c'est qu'un proche ou un ami vient de mourir (F).

Quand une horloge arrêtée depuis quelques temps se remet à marcher toute seule, c'est l'avertissement de la mort prochaine d'un parent ou d'un ami (N).

30. Seignolle, Claude, *Le folklore du Hurepoix*, 86.

31. Bernard, Augustin et Gagnon, Camille, *Le Bourbonnais*, 129.

32. Le cimetière.

33. Seignolle, Claude, *Le folklore de Provence*, 367.

34. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 248.

35. Van Gennep, Arnold, *Manuel de folklore français*, 11 : 660.

36. Sébillot, Paul-Yves, *Le folklore de Bretagne*, 11 : 207.

37. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 302.

38. Van Gennep, Arnold, *Le folklore des Hautes-Alpes*, 11 : 171.

39. Le Braz, Anatole, *La légende de la mort*, 1 : 281.

40. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 302.

En Bretagne, notamment à Concarneau, l'horloge s'arrête à l'heure précise de la mort d'un occupant de la maison. Elle restera arrêtée aussi longtemps qu'on ne dira pas de prières pour le repos de l'âme du défunt⁴¹. Dans la région de l'Ille et Vilaine, on arrête la pendule quand meurt un proche ; on ne la remet en mouvement qu'après l'enterrement⁴². Ou encore, la pendule sonne au moment précis du trépas d'un parent ou ami⁴³.

Si un malade fixe, l'un après l'autre, les murs et le plafond de sa chambre, c'est qu'il ne vivra pas longtemps (I).

Apercevoir une boule de feu à la brunante est signe de la disparition prochaine d'un parent ou d'un ami (F).

En route pour l'église, si un corbillard s'arrête devant une maison, c'est signe qu'il va mourir un occupant de cette maison durant l'année (C).

Il en est ainsi en Bretagne, notamment à Quimper, où, selon Le Braz, « si le véhicule dans lequel on porte le cercueil au cimetière s'arrête à un moment donné sur le parcours, c'est signe que, dans les huit jours, il servira au même office pour un des autres membres de la famille du mort, à tout le moins, pour une des autres personnes de son village »⁴⁴.

A l'église, lorsqu'un cierge s'éteint durant une cérémonie funèbre, c'est le présage de la fin prochaine d'un proche (A et F).

En Bretagne, les femmes de marins du pays de Paimpol se rendent en pèlerinage à Saint-Loup-le-Petit, dans la commune de Lanloup, entre Plouézec et Plouha. Là, au pied de la statue du saint, elles allument le cierge qu'elles ont soin d'apporter avec elles. Si l'époux se porte bien, le cierge brûle joyeusement. S'il est mort, la flamme tremblotte, puis s'éteint brusquement⁴⁵.

Quand la flamme des cierges du catafalque scintille, c'est signe que le défunt a besoin de prière (A et F).

Deux personnes tiennent les extrémités d'un os de volaille. Au signal donné, chacune tire de son côté. La personne qui tient l'extrémité où se fait le bris va mourir la première (G).

41. Le Braz, Anatole, *La légende de la mort*, 11 : 176.

42. Orain, Adolphe, *Le folklore d'Ille et Vilaine*, 11 : 290.

43. *Ibid.*, 11 : 277.

44. Le Braz, Anatole, *La légende de la mort*, 1 : 291.

45. *Ibid.*, 1 : 8.

CLIMATOLOGIE

SIGNES DE BEAU OU DE MAUVAIS TEMPS

Les *ajets* sont les plus connus de tous les pronostics météorologiques du Québec. Selon la croyance populaire, le temps des six jours qui précèdent la fête de Noël et des six autres jours qui la suivent correspondent à celui qu'il fera pendant les douze prochains mois (E, F et I).

Même chose au Berry où les *ajets* prennent nom d'*épreuves*⁴⁶. Dans les Hautes-Alpes, les paysans prédisent pareillement le temps de la prochaine année d'après les jours qui précèdent et suivent la Noël⁴⁷. Il en est de même dans le Gers, alors que dans les Pyrénées, la Picardie, la Lorraine et la Bretagne, le temps des douze mois de l'année correspond à celui des douze premiers jours de janvier. Dans le Hurepoix, ce sont les six premiers jours et les six derniers jours de janvier qui prédisent le temps à venir⁴⁹.

A la Chandeleur, s'il fait assez beau pour que l'ours voit son ombrage, il rentrera dans sa tanière et y restera les quarante prochains jours (F).

Cette croyance est relevée dans maintes régions de France. Au Languedoc, par exemple, si l'ours ou le loup sort de sa cachette et aperçoit son ombre, il dira: « il me faut rentrer dans ma tanière, il y aura encore quinze jours de froid⁵⁰. » Dans les Hautes-Vosges, si le soleil brille le jour de la Chandeleur, l'ours disparaîtra pendant quarante jours⁵¹. En Hurepoix et en d'autres secteurs⁵², si le soleil paraît à la fête de la Chandeleur, l'ours et le loup se retireront dans leur tanière pour une durée de quarante jours⁵³.

L'arc-en-ciel est un signe de beau temps (J).

En France, ce présage est interprété de façon contradictoire selon les régions. C'est ainsi qu'en Haute-Bretagne, l'arc-en-ciel du

46. La Salle, Lasniel de, *Souvenirs du vieux temps*, 344.

47. Van Gennep, Arnold, *Le folklore des Hautes-Alpes*, 1 : 262.

48. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons*. . . , 1 : 40.

49. Seignolle, Claude, *Le folklore du Hurepoix*, 197.

50. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 294.

51. Sauvé, L.-F., *Le folklore des Hautes-Vosges*, 106.

52. Seignolle, Claude, *Le folklore du Hurepoix*, 124.

53. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons*. . . , 1 : 129.

matin est signe de beau temps⁵⁴, alors que le même météore annonce la pluie en pays dauphinois⁵⁵.

Quand les feuilles des arbres tournent à l'envers, c'est signe de mauvais temps (F).

Beaucoup d'étoiles présage le mauvais temps (H).

Si la fumée monte en ligne droite des cheminées, il ne fera pas beau (J).

Le temps du trois sera celui du mois (F et K).

DOUX TEMPS

Si la pelure de l'oignon est mince, c'est signe que l'hiver sera doux (K).

Un dicton semblable est relevé en terroirs berrichon⁵⁶ et dauphinois⁵⁷.

VENT

Si la lune a un halo, c'est qu'on aura de grands vents (F).

Ce présage est courant en Provence⁵⁸, preuve que la littérature orale québécoise s'est enrichie de plusieurs apports méridionaux.

TEMPS CLAIR ET FROID

En été, si la lune a les « cornes » en l'air, c'est signe de beau temps ; en hiver, c'est présage de froid (A).

En Haute-Bretagne, il pleuvra prochainement si la lune porte « les cornes »⁵⁹. Par contre, dans le Languedoc, quand la lune est entourée d'un cercle jaune, on dira: « si ce cercle se rompt du côté nord, il ventera ou fera froid »⁶⁰. Il paraît que cette prédiction est ordinairement confirmée.

54. Sébillot, Paul, *Traditions et superstitions de Haute-Bretagne*, 11 : 349.

55. Van Gennep, Arnold, *Le folklore du Dauphiné*, 11 : 443.

56. Détharé, Vincent, *Chroniques de folklore berrichon*, 99.

57. Van Gennep, Arnold, *Le folklore du Dauphiné*, 11 : 444.

58. Seignolle, Claude, *Le folklore de Provence*, 264.

59. Sébillot, Paul, *Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*, 11 : 354.

Quand les oignons ont plusieurs pelures, l'hiver sera long et froid (F).

Croyance répandue en pays dauphinois, notamment à Varces⁶¹.
Même chose en terroir berrichon où on répète ce dicton :

« Oignon bien habillé
Verra forte gelée »⁶²

PLUIE

En climatologie populaire l'augure le plus courant s'applique aux précipitations, et plus particulièrement à la pluie. La littérature orale des Séguin ne fait pas exception à la règle. Selon les dictons, il pleuvra à la suite des constatations suivantes.

a) animaux —

Si un cheval « baille » à l'étable ou au paturage (E).

Le soir, quand les grenouilles coassent plus fort que d'habitude (A et F).

Ces dires sont pareillement signalés au Languedoc⁶³.

Si les lombrics (vers de terre) sortent du sol (J).

Quand les mouches sont plus agressives que d'habitude (F).

Cette croyance est fort répandue dans toute la France⁶⁴, notamment dans le secteur étampois⁶⁵, ainsi que dans les anciennes provinces du Berry⁶⁶, de la Beauce et du Perche⁶⁷.

Quand les poules se roulent sur le sol (K).

Présage courant dans le Languedoc⁶⁸.

Au champ, quand les vaches se groupent et se couchent durant la journée (B et C).

Lorsque les oiseaux volent en rasant le sol (A).

60. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 293.

61. Van Gennep, Arnold, *Le folklore du Dauphiné*, 11: 444.

62. Detharé, Vincent, *Chronique de folklore berrichon*, 99.

63. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 282.

64. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons* . . ., 11: 323.

65. Caillet, Armand, *Le folklore étampois*, 67.

66. Detharé, Vincent, *Chroniques de folklore berrichon*, 101.

67. Chapiseau, Félix, *Le folklore de la Beauce et du Perche*, 11: 310.

68. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 282.

69. *Ibid.*, 281.

Même chose en France méridionale, principalement au Languedoc⁶⁹.

b) *astres et firmament* —

En été, si la lune porte les « cornes » en bas (F).

En Haute-Bretagne, si la lune a des « cornes » en égouttant, c'est signe d'averses prochaines⁷⁰.

Si le soleil perce à travers les nuages (A et K).

Même croyance dans toutes les régions archaïques de France⁷¹.

En Hurepoix, un beau coucher de soleil après une journée de pluie présage un temps idéal pour le lendemain⁷². Dans le pays de Montbéliard, c'est bon signe si le soleil brille après une matinée pluvieuse⁷³.

Quand la lune est entourée d'un halo brumeux (J).

Même présage dans toute la Provence⁷⁴.

Le soir, si la chaudière (grande Ourse) est à l'envers dans le firmament (F).

La grande Ourse est un thème courant dans la climatologie populaire. A l'instar des habitants du Québec, ceux du Vivarais conçoivent cette constellation comme une immense casserole. Mais pour eux, il y a un homme dans la petite étoile qui se trouve au-dessus de la queue de cette casserole. Que fait-il ? Il guette, disent-ils, le moment où le contenu commencera à bouillir pour retirer l'ustensile du feu. Alors, ce sera la fin des temps⁷⁵.

c) *divers* —

S'il pleut le jour de l'Ascension, il pleuvra par intervalle durant les quarante journées qui suivent (K).

70. Sébillot, Paul, *Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*, 11: 354.

71. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons...*, 11: 407.

72. Seignolle, Claude, *Le folklore du Hurepoix*, 195.

73. Van Gennep, Arnold, *Manuel de folklore français contemporain*, 11: 643.

74. Seignolle, Claude, *Le folklore de Provence*, 264.

75. *Méusine*, 1ère année, no 2, Paris, 20 janvier 1877, p. 54.

En France, tel présage s'applique plutôt à la fête de saint Médard. S'il pleut ce jour-là en Ile et Vilaine⁷⁶, au Berry⁷⁷ et au Dauphiné⁷⁸, il tombera force averses durant les quarante jours à venir. En Hurepoix, il pleuvra non seulement quarante jours mais aussi quarante nuits⁷⁹.

Quand on entend distinctement les cloches tinter au loin (A).

On dit la même chose en Hurepoix⁸⁰ et au Languedoc⁸¹, où le fait d'entendre sonner les cloches du village voisin est un signe de pluie prochaine.

Si de petites toiles blanches se forment sur le gazon, il pleuvra le lendemain (F).

Quand le vent est à l'est (A).

Dans tous les secteurs archaïques de France, le paysan prétend que le vent d'est annonce la pluie⁸².

Quand la fumée frôle le sol au lieu de monter en ligne droite (A et H).

Au Languedoc, cette croyance s'applique plutôt aux oiseaux qui volent au ras de terre⁸³.

Ce bref repertoire familial de présages et de dictons témoigne des liens étroits qui unissent les littératures orales de France et du Québec. Sauf exception, notre folklore plonge ses racines en terroir français, tant méridional que septentrional.

Robert - Lionel Séguin

76. Orain, Adolphe, *Folklore d'Ile et Vilaine*, 11: 131.

77. La Salle, Laisnel de, *Souvenirs du vieux temps...*, 342.

78. Van Gennep, Arnold, *Le folklore du Dauphin*, 11: 447.

79. Seignolle, Claude, *Le folklore du Hurepoix*, 199.

80. *Ibid.*, 292.

81. Seignolle, Claude, *Le folklore du Languedoc*, 282.

82. Bidault de l'Isle, G., *Vieux dictons...* 11: 376.

83. Seignolle, Claude *Le folklore du Languedoc*, 282.

SOURCES ORALES :

Cadioux, Barnabé	A
Cadioux, Célima	B
Cadioux, Elmire	C
Laurin, Corine	D
Séguin, Albertine	E
Séguin, Amédée	F
Séguin, Annie	G
Séguin, Barnabé	H
Séguin, Jeanne	I
Séguin, Victor	K
Séguin, Virginie	L
Servant, Emile	M
dirès généraux	N

BIBLIOGRAPHIE :

a) *manuscrit* —

Montréal. Archives nationales, greffe de Joseph Gabrion (1780-1804).

b) *imprimés* —

- BERNARD, Augustin et GAGNON, Camille, *Le Bourbonnais*, Paris, Gallimard, 1954.
- BIDAULT de L'ISLE, G., *Vieux dictons de nos campagnes*, Paris, Nouvelles éditions de la Toison d'or, 1952, 2v.
- CAILLET, Armand, *Le folklore étampoï commun à la Beauce, au Gâtinais et au Hurepoix*, Paris, Editions G.-P. Maisonneuve et Larose, MCMLXVII.
- CHAPISEAU, Félix, *Le folklore de la Beauce et du Perche*, Paris, G.-P. Maisonneuve et Larose, 1968. 2v.
- DETHARE, Vincent, *Chroniques de folklore berrichon*, Paris, Editions G.-P. Maisonneuve et Larose, 1968.
- FURETIERE, Antoine, *Dictionnaire Universel, Contenant généralement tous les mots français/tant vieux que modernes, & les Termes des/sciences et des Arts, etc./ A la Haye et à Rotterdam, Chez Arnoud et Reinier Leers, 1701. 3v.*
- LA SALLE, Lasniel, *Souvenirs du vieux temps, le Berry, moeurs et coutumes*, Paris, J. Maisonneuve, Editeur, 1902.
- LE BRAZ, Anatole, *La légende de la mort chez les Bretons armoricains*, Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1928. 2v.
- MARCEL-ROBILLARD, Charles, *Le folklore de la Beauce*, Paris, Edition G.-P. Maisonneuve & Larose, 1965-1968. 4v.
- ORAIN, Adolphe, *Le folklore de l'Ille-et-Vilaine*, Paris, J. Maisonneuve, libraire-éditeur, 1897. 2v.
- SAUVE, L.-F., *Le folk-lore des Hautes-Vosges*, Paris, Maisonneuve et Ch. Leclerc, 1889.
- SEBILLOT, Paul, *Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne*, Paris, G.-P. Maisonneuve et Larose, éditeurs, 1969. 2v.
- SEBILLOT, Paul, *Le folk-lore de France*, Paris, Editions G.-P. Maisonneuve et Larose, 1957. 4v.
- SEBILLOT, Paul-Yves, *Le folklore de la Bretagne*, Paris, Editions G.-P. Maisonneuve et Larose, 1968. 2v.
- SEIGNOLLE, Claude, *Contes fantastiques de Bretagne*, Paris, G.-P. Maisonneuve et Larose, éditeurs, 1969.
- SEIGNOLLE, Claude, *Le folklore de Provence*, Paris, Editions G.-P. Maisonneuve et Larose, 1963.

- SEIGNOLLE, Claude, *Le folklore du Languedoc*, Paris, Editions G.-P. Maisonneuve, 1960.
- SEIGNOLLE, Claude, *Le folklore du Hurepoix*, Paris, G.-P. Maisonneuve, 1937.
- SEIGNOLLE, Claude, *En Sologne*, Paris, G.-P. Maisonneuve, 1945.
- VAN GENNEP, Arnold, *Manuel de folklore français contemporain*, Paris, Editions Auguste Picard, 1943-1958. 9v.
- VAN GENNEP, Arnold, *Le folklore du Dauphiné*, Paris, Librairie Orientale et Américaine, 1932. 2v.
- VAN GENNEP, Arnold, *Le folklore des Hautes-Alpes*, Paris, G.-P. Maisonneuve, éditeur, 1946. 2v.
- VAN GENNEP, Arnold, *Le folklore de l'Auvergne et du Velay*, Paris, G.-P. Maisonneuve, éditeur, 1942.

Périodique —

- Mélusine*, revue de mythologie, littérature populaire, traditions et usages dirigée par H. Gaidoz et E. Rolland. Paris, Librairie mythologique de Viaut. Année 1877.